

## Enseignement thématique

Le voyage sur « les traces de Félix Neff » nous a fait revenir et réfléchir au début de l'histoire de notre église ; le maître mot est le *réveil*. Nous avons retiré des enseignements précis et très riches de cette période des origines. Pourtant il est encore et toujours nécessaire de poursuivre une réflexion à partir des Saintes Ecritures. Voilà ce qui a été fait lors de la soirée d'enseignement thématique sur le sujet :

### **Le RÉVEIL : qu'est-il d'après la Bible et comment s'insère-t-il dans notre histoire ?**

Il convient donc, premièrement, de parcourir l'Ancien et le Nouveau Testament pour tenter de découvrir ce qui correspond au terme *réveil* et à son contenu.

#### **• Qu'en est-il du *réveil* dans l'Ancien Testament ?**

Le verbe réveiller à la forme active, passive et réfléchi est employé dans une grande diversité de sens ; il se retrouve 80 fois dans l'Ancien Testament (le comptage est fait à partir de son équivalent hébreu).

L'**histoire d'Israël** s'est répétée à maintes reprises du temps des Juges et dans la suite ; elle pourrait être résumée par cinq phases (voir aux chapitres 6 à 8 du livre des Juges) :

- a) éloignement de Dieu et idolâtrie,
- b) châtement du peuple par Dieu, invasion du pays par une puissance étrangère,
- c) ministère d'un envoyé de l'Eternel, d'un prophète,
- d) repentance et retour à Dieu,
- e) délivrance par un héros.

Nous pourrions penser que le retour à Dieu consécutivement à l'appel à la repentance est le *réveil*. Certes le rapprochement avec notre conception tombe sous le sens. Mais dans le texte du livre des Juges ni dans les livres historiques, jamais le terme *réveil* n'est employé dans ce sens.

Que penser du **réveil mentionné au psaume 57** ? Réveille-toi, mon âme ! Réveille-toi, mon luth ainsi que ma harpe ! Je réveillerai l'aurore (v.8). S'agit-il d'une manifestation du Saint-Esprit ou d'une image décrivant la mise en route de l'activité poétique et artistique ? En poésie, les images et le langage figuré sont une clé. E. Nicole résume ainsi le sens : *Dans les textes de style poétique, le verbe « réveiller » peut s'appliquer à l'inspiration du poète sacré, à ses dispositions pour chanter et louer Dieu.*<sup>1</sup> Voir aussi Juges 5 :12<sup>2</sup>.

Certains textes mentionnent que **Dieu réveilla l'esprit de...** Cette expression s'applique à Cyrus (II Chroniques 36 : 22<sup>3</sup>, Esdras 1 :1<sup>4</sup>), à ceux qui retournèrent de la captivité (Esdras 1 :5<sup>5</sup>), à Zorobabel, à Josué et au peuple de Jérusalem (Aggée 1 :14<sup>6</sup>). Le résultat fut une action précise accomplie pour Dieu : **la reconstruction du temple**. Mais l'expression s'applique aussi à une **action défavorable** : la guerre et la déportation réalisées par des rois païens et des nations ennemies d'Israël (I Chroniques 5 : 26<sup>7</sup> et II Chroniques 21 :16<sup>8</sup>). Cyrus ne s'est

---

<sup>1</sup> *La notion de Réveil est-elle biblique ?* Dans Ichthus N° 51, avril 1975, pages 2-7

<sup>2</sup> *Réveille-toi, réveille-toi, Débora! Réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique! Lève-toi, Barak, et emmène tes captifs, fils d'Abinoam!*

<sup>3</sup> *La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume:*

<sup>4</sup> *La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume:*

<sup>5</sup> *Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem.*

<sup>6</sup> *L'Éternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'oeuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu,*

<sup>7</sup> *Le Dieu d'Israël excita l'esprit de Pul, roi d'Assyrie, et l'esprit de Tilgath Pilnéser, roi d'Assyrie, et Tilgath Pilnéser emmena captifs les Rubénites, les*

pas converti au judaïsme ; les peuples étrangers à l'alliance sont demeurés dans leur paganisme ; les captifs rentrés de Babylone n'ont pas été convaincus de péché. Le contexte du prophète Aggée par contre dénote d'une action plus en profondeur. Mais ce serait trop presser l'expression *Dieu réveilla l'esprit de...* que d'y « injecter » le sens très fort de *réveil* tel que nous l'entendons.

*« Il n'y a personne qui invoque ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi »* (Esaïe 64 :6). Les versets qui précèdent et qui suivent mentionnent la prise de conscience du péché et la foi en l'Éternel qui est un Père pour son peuple. Ce texte se rapproche le plus de notre conception évangélique du *réveil* ; pourtant cette base est trop fragile pour préciser les contours d'une « théologie du réveil » d'après l'Ancien Testament.

### • Qu'en est-il du réveil dans le Nouveau Testament ?

L'Église de Laodicée était dans un état pitoyable. Parmi les remèdes que le Seigneur lui prescrit, il ne parle pas de réveil, mais de repentance et *d'acheter de l'or... des vêtements blancs... et un collyre...* (voir Apocalypse 3 :14-22<sup>9</sup>). Nous, dans notre terminologie évangélique, nous mettrions tout cela en vrac dans le *réveil* !

---

*Gadites et la demi-tribu de Manassé, et il les conduisit à Chalach, à Chabor, à Hara, et au fleuve de Gozan, où ils sont demeurés jusqu'à ce jour.*

<sup>8</sup> *Et l'Éternel excita contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes qui sont dans le voisinage des Éthiopiens.*

<sup>9</sup> *Écris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!*

*Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.*

**L'église de Corinthe** est en proie à bien des problèmes ! L'apôtre enseigne, met à nu les erreurs doctrinales, l'attitude orgueilleuse, les mauvais comportements et les péchés d'inconduite. Son message est entendu et nous pouvons croire que cette église s'est repentie pour vivre à nouveau selon l'Évangile. Il est à remarquer que jamais Paul ne mentionne le *réveil* au sens où nous l'entendons. Même pas aux chapitres 12 à 14 de sa première lettre, quand il précise le fonctionnement de l'église charismatique !

Un premier texte est à considérer attentivement pour clarifier la notion de *réveil* dans le Nouveau Testament : « *Et cela comme comprenant le temps parce que l'heure est déjà là de vous réveiller du sommeil* » (Romains 13 :11, littéralement). Le contraste est grand entre l'état de sommeil et de réveil !

<b>Sommeil</b>	<b>Réveil</b>
inconscience	conscience
passivité, absence	présence
coupure de la vie	intégration dans la vie
inactivité même si certaines fonctions sont maintenues pendant le sommeil	activité avec prise de responsabilité
↓	↓
les réalités de foi enseignées par Paul tout au long de l'épître ne conduisent pas à l'inconscience ni à la passivité ; nous ne vivons pas coupés de la vie en Christ ni inactifs.	les réalités de foi enseignées par Paul tout au long de l'épître conduisent au <i>réveil</i> qui est une prise de conscience des réalités spirituelles en Christ et une vie en sa présence ; le réveil est une intégration à la vie de Christ conduisant à une mise en œuvre concrète.

F. Godet fait le commentaire suivant de ce verset : *Le réveil est l'acte par lequel l'homme arrive au sentiment vif de sa responsabilité, se livre au mouvement de la prière qui l'entraîne vers Dieu et entre en rapport vivant avec Lui pour obtenir par Christ le pardon de ses péchés et le*

---

*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises!*

*secours divin. Le sommeil est l'état d'oubli de Dieu et d'éloignement de lui, avec la sécurité charnelle qui accompagne l'indifférence religieuse. Sans doute cet état de sommeil complet est passé pour le chrétien. Mais un premier réveil ne le garantit pas d'une rechute, et le plus réveillé a encore besoin de se réveiller tous les jours jusqu'au moment de la pleine lumière et de la parfaite vie.*<sup>10</sup>

La pensée du réveil est également exprimée en Ephésiens 5 :14 <sup>11</sup> et I Thessaloniens 5 :6<sup>12</sup>. Là le contexte insiste davantage sur l'opposition entre le jour et la nuit, il *mentionne l'image... de la lumière et des ténèbres. Dans la pensée apostolique, « se réveiller » n'a pas de signification spirituelle propre : seul en a une le contexte plus général de lumière et ténèbres. Le croyant n'est pas invité ici à se réveiller parce qu'il se trouve momentanément endormi, mais il doit vivre toujours dans la lumière loin des ténèbres et de la nuit qui désignent le mal* (E. Nicole).<sup>13</sup>

Que conclure de cette investigation dans l'Ancien et le Nouveau Testament ? Pouvons-nous en dégager une *théologie du réveil* ? Je ne le pense pas ; je ne dis aucunement par là que le réveil n'existe pas ; mais l'examen de la définition du *réveil* ci-dessous (celle de Richard Lovelace) nous conduit à dire que nous chargeons ce mot d'un plus grand contenu que ce qu'il contient bibliquement ! **Nous mettons dans le terme réveil tout ce qui devrait caractériser une vie chrétienne normale.** Tant mieux si nous vivons selon cette normalité de l'Ecriture ! Si nous la vivons et que nous soyons imprécis dans notre terminologie biblique en l'appelant *réveil*, je dirais que ce n'est pas si grave ! Ce qui est plus grave, c'est quand cette normalité nous fait défaut ou que nous collions sur le mot *réveil* un comportement répréhensible ou une doctrine erronée.

---

<sup>10</sup> GODET F. , Commentaire sur l'Epître aux Romains, 2<sup>ème</sup> volume, page 494

<sup>11</sup> *C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera.*

<sup>12</sup> *Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres*

<sup>13</sup> *La notion de Réveil est-elle biblique ?* Dans Ichthus N° 51, avril 1975, pages 2-7 (Article cité sous note 1).

## • Comment définir le réveil ?

Dans *DYNAMICS OF SPIRITUAL LIFE*, Richard Lovelace met en valeur les éléments indispensables d'un réveil authentique : Le Réveil commence par deux **conditions préliminaires**, à savoir, une **conscience de la sainteté de Dieu, puis une conscience de la profondeur du péché**. S'ajoutent ensuite les **premiers éléments du réveil**, c'est-à-dire les doctrines de la **justification**, de la **sanctification**, de "**l'Esprit-en-nous**" et de **l'autorité** dans le conflit spirituel. Les **seconds éléments** sont la **mission** (être témoin par la proclamation orale et vécue) ; la **prière** (individuelle et collective) ; la **communion fraternelle** (en petit et en grand groupes) ; **l'intégration culturelle et théologique** (par un discernement des liens néfastes " du monde " tout en restant " dans le monde ").<sup>14</sup> Cette définition est sous-tendue par l'éclairage, l'autorité et l'action de la **révélation biblique**.

## • Le réveil a-t-il une dimension communautaire ?

Le réveil est souvent associé à **une action de l'Esprit de Dieu sur une large échelle**. L'impact du réveil du Pays de Galles a été considérable sur l'ensemble de la population puisque le nombre de conversions estimées s'élève à près de 150'000 sur une population de 1'360'000 d'habitants ; donc environ 11% ! L'effet social a été remarquable : *Le chef de la police déclare qu'il n'y a pas de cause inscrite pour le tribunal de simple police et montre les gants blancs qu'il vient d'acheter au Président de tribunal*<sup>15</sup> (en Angleterre, le commissaire de police offre une paire de gants blancs à ce dernier lorsqu'il n'y a pas de cas à juger).

Généralement, **le réveil commence dans le cœur de quelques-uns** – un noyau – qui vivent en profondeur cette intervention de Dieu dans leur existence ; **le réveil se répand ensuite** : il « explose » et il « s'étale » ! Exemples : le réveil de Genève a commencé dans le cercle relativement restreint de jeunes hommes se réunissant dans l'arrière-boutique du père de l'un d'eux, pour se propager plus tard jusque dans les Hautes-Alpes... Fraser, le missionnaire des Lisu, a persévéré longtemps dans une grande solitude pour évangéliser cette population des montagnes

---

<sup>14</sup> KOZYCKI R., *La Théologie du Réveil chez Félix Neff*, mémoire de maîtrise présenté à la Faculté Libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence, page 39

<sup>15</sup>J.E. BLOCHER, *Héritiers du Réveil* dans Les Cahiers de l'Institut Biblique de Nogent, N° 124, juin 2004

birmanes ; un jour – le jour de Dieu – les conversions se sont multipliées à tel point qu'il ne pouvait plus suivre pour les baptêmes.

La Réforme du 16<sup>ème</sup> siècle était un *réveil* remarquable ; pourtant il est difficile de déterminer à quel point le peuple a été touché puisque souvent le changement de religion était décidé par les princes et les autorités ; parfois – et ce fut le cas à Genève – consécutivement à un vote de la population. L'effet pervers **des mouvements de masses** tient à ce que des gens suivent par contagion, sans cheminement ni expérience personnels. Mais cet inconvénient ne saurait masquer **les bénédictions reçues** : suite au *réveil* du Pays de Galles, par exemple, beaucoup d'hommes et de femmes touchés par le Seigneur sont venus sur le continent où ils ont été les initiateurs d'œuvres qui portent du fruit encore aujourd'hui.

### • **Le réveil est-il sentimental et expérimental ?**

Le *réveil* dans ses expressions historiques a parfois insisté sur le cœur, le *christianisme expérimental et pratique*<sup>16</sup> en opposition à l'effort intellectuel, à l'étude, à l'analyse et à la réflexion ? Cette bipolarité est-elle fondée bibliquement ? Non ! Les injonctions de l'Écriture abondent où nous sommes stimulés à la réflexion ; voir, par exemple, l'enseignement du livre des Proverbes : « *Si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à la raison... Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme, la réflexion te gardera, la raison te protégera... Mon fils, garde, sans qu'elles s'éloignent de tes yeux, la raison et la réflexion...* » (Prov. 2 :2, 10-11 ; 3 :21). Paul de son côté écrit : "*Frères, ne soyez pas des enfants au point de vue du jugement, mais pour le mal soyez de petits enfants, et pour le jugement, soyez des hommes faits*" (I Corinthiens 14 :20). Le *réveil* s'inscrit dans une réaction à une intellectualisation de la foi qui a caractérisé la théologie du siècle des Lumières et celle qui en fut l'héritière. Félix Neff était un autodidacte d'une vive intelligence qui a su s'adapter à merveille à la situation de l'église des Hautes-Alpes de ce temps-là. Les autres figures de proue du *réveil* ne sont généralement pas tombées dans le simplisme. Leur message interpellait l'homme entier.

---

<sup>16</sup> L'expression est de Félix Neff, *Lettres*, tome II, page 210

- **Le réveil et moi ?**

Je livre la réflexion d'une participante : « *Nous sommes une église fidèle, qui prie et suit le Seigneur... Donc c'est le réveil !* » Je veux bien ! **Pourtant, notre besoin constant est que le Seigneur nous anime de sa vie, nous insuffle son Esprit, nous ramène au pied de sa Croix pour vivre et donner le pardon, nous affermisse dans notre statut de justifié et d'enfant de Dieu ; qu'il nous soutienne et nous rende intelligents pour assumer notre mission de témoins !** Sinon, le cœur n'y est plus et le formalisme envahit notre fidélité... Le *réveil*, c'est ouvrir les fenêtres et les volets pour laisser entrer le Seigneur et pour permettre à sa lumière de rejaillir dans ce monde...

La dimension communautaire du réveil et son caractère explosif ne sont pas de notre ressort : ils dépendent de Dieu ! Oui, ce réveil-là est l'objet de nos prières ! Pourtant **notre responsabilité est engagée** : il nous appartient déjà individuellement de chercher le Seigneur, de vivre en communion avec lui, de faire confiance à l'action de sa Parole et de son Esprit ! Le réveil commence par moi : en tant que sujet je découvre la réalité de Dieu et je laisse cette réalité pénétrer ma vie ! Prions que le Seigneur nous réveille, individuellement et collectivement !

Jörg Geiser

